

« détruit et l'emporte! Vous appelez cela re-
« nommée! C'est une seconde mort contre la-
« quelle il n'y a pas plus de remède que contre
« la première¹! »

Alors puisqu'ici-bas rien n'est stable ni durable, le poète s'élançait d'un coup d'aile vers Dieu, dans cet autre monde « où il n'y
« aura plus place pour ce qui a été, est, ou
« sera; où, seule, l'heure présente existera, où,
« seule, l'éternité restera, infinie... Là, ceux
« que le Temps et la Mort ont flétris redevien-
« dront pour toujours ce qu'ils étaient à la fleur
« de l'âge. Et, parmi les glorieux élus, la plus
« heureuse sera la Donna que la Mort a fauchée
« bien avant le temps, car alors apparaîtront
« les angéliques vertus, les nobles paroles, les
« chastes pensées que la nature avait mises
« dans son jeune cœur... Et si celui qui la vit
« sur terre fut heureux, que sera-ce quand il la
« reverra dans le ciel²! »

Telle est la trame, si je puis ainsi dire, du poème des *Triumphes* qui est peut-être le chef-

¹ *Triomphe du temps*, p. 270.

² *Triomphe de la Divinité*, p. 274 e suivantes.